

Zemmour est un électron libre, c'est ce qui fait sa force !

écrit par L. Fidès | 22 septembre 2021



Je voudrais faire quelques remarques sur Zemmour et la « question juive ».

a/ Il est clair sur ses appartenances : juif par sa famille et sa religion, il est « Français » par patriotisme et ne prend jamais position sur la question israélienne, qui relève des affaires étrangères (c'est une différence importante qui le distingue de Goldnadel par exemple). Il prône par ailleurs la discrétion de la religion dans l'espace collectif.

b/ Son interprétation du rôle de Pétain est une question historique qu'il faut déconnecter de toute appartenance mais qui peut relever d'un parti pris nationaliste assez affirmé chez lui. Cette interprétation doit être examinée de façon impartiale.

c/ Par ses origines il ne correspond à aucun stéréotype. Une partie des juifs pieds noirs est réceptive au lepénisme depuis l'OAS, mais Zemmour raconte que sa famille était contente d'habiter en métropole et s'y trouvait bien; il n'y a donc pas d'antigaullisme chez lui, il se réclame même ouvertement du gaullisme (ce que ne ferait pas Enrico Macias par exemple, à ma connaissance).

d/ Il semble que Zemmour dans sa campagne actuelle soit entouré de juifs et plutôt de juifs sépharades; cette réalité semble alimenter la thèse soraliennne d'un « complot national-sioniste »: les juifs « nationalistes » prendraient le relais des juifs de gauche depuis que le vent de l'opinion a tourné, mais le but serait toujours le même. Chacun se fera son jugement sur cette thèse.

e/ En termes de voix, Zemmour fait moins peur que les Le Pen parce qu'il est juif (ce n'est pas la seule raison, en vérité); il peut en tout cas attirer un électorat juif, mais j'ignore comment celui-ci se répartirait; ce qui est sûr c'est que la crainte légitime de l'extension islamique rend nos compatriotes juifs très sensibles à son discours. Mais

l'interprétation « nationaliste » de l'histoire peut aussi les rebuter, et rebuter notamment une grande partie des ashkénazes. Quoi qu'il en soit les juifs représentent une petite partie du corps électoral et ce n'est pas cela qui fera la différence.

f/ Sur le plan philosophique, les juifs intégrés aux institutions depuis le milieu du 19e siècle (environ) ont choisi l'universalisme contre toute doctrine « territoriale » (voir Bergson, Brunschvicg, Levinas, etc. et de nos jours Enthoven), ce qui donne parfois l'impression aujourd'hui d'un double discours (très net chez BHL par exemple).

Zemmour est un électron libre car il n'est pas universaliste; en conséquence on ne pourra pas lui reprocher un double discours universaliste et pro-israélien – il ne coche aucune de ces deux cases.